



À tous les diocésaines et diocésains
Au personnel pastoral, agentes, agents de pastorale, prêtres
Au personnel du Centre diocésain
Aux présidentes et présidents d'assemblée de fabrique

Depuis le début de la crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19, je constate avec fierté que notre diocèse répond avec créativité aux appels lancés par les défis hors-norme auxquels nous faisons face. Je tiens d'abord à saluer le sérieux avec lequel chacun fait des efforts pour respecter les règles de santé publique, malgré les nombreux inconvénients que cela comporte. Ensuite, je suis impressionné par la capacité de résilience et la diversité des initiatives que plusieurs ont mises en place pour entretenir des liens vitaux entre les membres de nos communautés. J'y vois une manifestation concrète de la fibre missionnaire qui habite tout baptisé.

Mais voilà : la situation évolue et nous interpelle encore davantage. La demande formulée hier par le gouvernement du Québec de fermer toutes les entreprises jusqu'au 13 avril prochain ajoute une contrainte supplémentaire à notre organisation diocésaine. La fermeture dès maintenant de nos bureaux et presbytères, comme de nos églises depuis quelques jours, s'ajoute à la pression économique déjà ressentie par les administrateurs de nos paroisses. À raison, de nombreuses équipes pastorales et assemblées de fabrique s'interrogent sur leur capacité à demeurer en tenue de service dans de telles circonstances. D'où la nécessité de m'adresser à nouveau à vous pour vous partager les fruits de la réflexion que j'ai menée avec l'Équipe de direction au cours des dernières heures.

Des convictions

Depuis le début de cette crise, j'ai rappelé avec instance que notre personnel pastoral, agentes, agents de pastorale et prêtres, demeurait en tenue de service. Dans mon esprit, il est inconcevable que celui-ci ne soit pas au premier rang de la lutte à l'exclusion sociale qu'une telle pandémie risque de créer au sein de notre société. Il en va du sens même de la mission que nous avons reçue du Seigneur et du sérieux avec lequel nous voulons suivre les paroles de l'Évangile : se faire proche de toute personne. Comme nous l'avions approfondi ensemble lors de la Journée pastorale de mars 2018, nous sommes appelés, chacun à sa façon, à devenir davantage artisans et artisans de liens communautaires. Nous avons pris alors conscience de l'importance des réalités portées

par les expressions « compter sur », qui résume assez bien ce que l'individu peut espérer de sa relation aux autres et aux institutions en termes de protection, et « compter pour » qui exprime l'attente, tout aussi vitale, de reconnaissance¹. Or, tout au long de cet épisode de santé publique, dont nous ne pouvons prévoir la durée, **je tiens à ce que tous les membres de nos communautés sachent qu'ils comptent pour nous et qu'ils peuvent compter sur nous.**

Nous discutons depuis plusieurs années de notre rêve de faire Église autrement, de renouveler l'esprit communautaire, d'oser de nouvelles approches. L'Esprit nous appelle maintenant de façon pressante à faire de cette circonstance malheureuse une occasion d'entrer ensemble de plain-pied dans la conversion missionnaire. Même que les mois qui viennent sont critiques pour montrer l'importance et la pertinence de nos communautés chrétiennes au cœur de notre monde. Nous devons utiliser toutes nos ressources pour offrir à notre société ce que nous savons faire de mieux : nous mettre au service les uns des autres.

Je réitère donc l'aspect essentiel du service pastoral. Cela étant dit, je demeure conscient que les conditions dans lesquels celui-ci peut s'exercer sont plus difficiles et que jamais la santé publique ne doit être mise en danger par nos actions. Toutefois, dans son appel à la population hier, le premier ministre François Legault invitait les personnes en santé à offrir leurs services aux organismes qui viennent en aide aux gens les plus vulnérables dans la société. Je fais mien cet appel à la solidarité et demande que tout notre personnel pastoral apte au travail fasse de même.

Des attentes et des engagements

En cohérence avec ces convictions fondamentales, voici mes attentes pastorales et mes engagements financiers pour vous soutenir.

- Je m'attends à ce **que chaque milieu aide et soutienne les organismes communautaires** de leur quartier ou ville. À cet effet, je vous invite, si cela n'a pas déjà été fait, à dresser la liste des besoins auxquels ils sont confrontés et à voir comment le personnel pastoral et leur réseau de contacts peuvent les soutenir.
 - Si le contact physique est impossible, je souhaite vivement que nos milieux fassent toujours preuve d'initiative créatrice. Que ce soit par le téléphone, les réseaux sociaux, le courrier et le courriel ou les journaux locaux, entre autres, j'exhorte chacun à demeurer en lien avec toutes les personnes envers lesquelles doit s'exprimer leur charité pastorale et le

¹ D'après : PAUGAM, Serge. « Chapitre 15. "Compter sur" et "compter pour". Les deux faces complémentaires du lien social », Robert Castel éd., **Changements et pensées du changement. Échanges avec Robert Castel**. La Découverte, 2012, pp. 215-230.

réconfort spirituel essentiels en ces temps difficiles, surtout les plus démunis, les endeuillés, les esseulés.

- Dans cet esprit, j'interpelle plus particulièrement nos prêtres retraités à offrir par téléphone de l'écoute et du support à nos aînés.
- **Nous dégagerons des moyens financiers substantiels pour l'exercice de la mission.**
 - Pour les prochains mois, et afin de ne pas diminuer le lien social entre les membres de nos communautés, le **diocèse s'engage à verser aux fabriques des dons équivalents aux salaires de leur personnel pastoral en service.**
 - *Vous recevrez dans les prochains jours les modalités concrètes de cette mesure qui vous seront communiquées par le Service de l'économat et le Service diocésain des ressources humaines.*
 - J'appelle **chaque assemblée de fabrique** à faire l'effort de revoir ses priorités afin de privilégier les services à la population. Libérées de certaines obligations financières, je les invite, entre autres, à examiner toutes les mesures qu'elles pourraient prendre pour venir en aide à leur personnel de soutien.
 - J'invite **le personnel pastoral** à la générosité en partageant, par exemple, un pourcentage de leur salaire. Les personnes qui bénéficient de revenus d'appoint (régime de retraite, pensions, etc.) ou d'autres réserves pourraient également verser sous forme de don au diocèse une partie de leur salaire. Elles recevront un reçu pour fins fiscales correspondant à ce montant.
 - J'en appelle aussi à la générosité de **nos donatrices et donateurs** : merci de continuer à supporter vos communautés chrétiennes.

Je propose ces mesures en sachant très bien qu'elles fragilisent aussi nos ressources financières diocésaines. Mais si j'engage l'Église de Saint-Jean-Longueuil dans cette direction, c'est que j'ai la certitude qu'il s'agit d'un geste posé dans la foi et l'abandon en Celui qui nous donne la force (cf. Philip 4, 16). C'est une action risquée, mais nécessaire ; audacieuse, mais solidaire et ancrée dans l'espérance qui nous vient du Seigneur.

Demeurer prophétique

Quand la crise sera finie, que dirons-nous de notre Église diocésaine ? Quel souvenir restera-t-il de nos actions ? Voulons-nous laisser le souvenir de ceux et celles qui ne savent que fermer des églises ou mettre à pied des mères et pères de famille ? Ou aurons-nous la fierté d'avoir ouvert d'autres horizons en expérimentant une pastorale de proximité, à l'image du Bon Samaritain ?

Ces questions, je souhaite qu'elles nous habitent toutes et tous et qu'elles motivent nos efforts, nos sacrifices, nos actions.

Pour ma part, j'espère que nous regarderons ce temps comme celui d'une communauté solidaire, d'une Église prophétique et audacieuse, signe de Celui qui a vaincu la mort, un Peuple qui appartient à Dieu et qui aime le monde comme Dieu l'a aimé, en donnant sa vie, par amour.

+ *Claude Hamelin*

Claude Hamelin,

Évêque de Saint-Jean-Longueuil

Solidairement avec les membres de l'Équipe de direction

Jean Roudy Denois, psj

Paul De Leeuw

Ginette Fournier

Yvon Métras

Francine Vincent

Longueuil, le mardi 24 mars 2020